

Pièges modernes

La variété des pièges (filet, chapeau chinois, cage, glu, mâchoire, ...) conçus spécifiquement pour capturer intentionnellement des animaux est connue de chacun. Si leur usage pour la chasse est désormais interdit chez nous, il n'en reste pas moins que les modifications que nous apportons au monde créent des situations-pièges qui, pour être involontaires, n'en sont pas moins efficaces.

Une photo de deux lézards verts morts collés sur le bitume d'une chaussée (Figure 2), transmise par une membre de fauna•vs, nous donne l'occasion de réfléchir à certaines configurations dont l'effet piège ne saute pas aux yeux. Peut-être avez-vous connaissance d'autres situations analogues qui pourraient nécessiter et permettre facilement une correction.

Eoliennes, caniveaux, parois anti-bruit...

Ainsi, on connaît certains pièges techniques modernes comme les éoliennes dont l'extrémité des pales se déplace à 300 km/h, les baies vitrées qui reflètent le paysage et leurrent

les oiseaux ou encore les caniveaux profonds et aux bords raides qui ne permettent pas aux petits animaux, surtout aux vertébrés, d'en ressortir (Figure 1). Si l'on ne voit souvent pas les victimes c'est que quelques prédateurs connaissent ces situations et savent en faire le tour pour en tirer profit...

Bitume et autres colles ?

Comme nous le montre la photo du couple de lézards verts collés sur le bitume de la route de la digue du Rhône à Bramois, il semble qu'il y ait encore d'autres pièges qui échappent à notre imagination. A la vue de cette image, on ne peut qu'imaginer ce qui a dû se passer: des lézards venus



Fig 1: Paroi anti-bruit transparente avec un geai mort. Eolienne de Dorénaz dans une forêt de pylônes. Chambre du système de caniveaux d'évacuation¹ des eaux de surface d'une route et les batraciens desséchés qui étaient pris au piège. (Photos: P.-A. Oggier).

Abb 1: Transparente Lärmschutzwand mit totem Eichelhäher. Windkraftanlage in Dorénaz in einem Wald von Strommasten. Ein Schacht zur Ableitung¹ des Oberflächenwassers einer Strasse und die vertrockneten Amphibien, die darin gefangen waren.

1) Suite à ce constat, ces caniveaux au profil en demi-cercle ont été remplacés par des profils asymétriques permettant la sortie à sens unique du côté opposé à la chaussée.
1) Inzwischen wurden die Rinnen mit halbkreisförmigem Profil durch asymmetrische Profile ersetzt, die einen Ausstieg auf der anderen Seite der Strasse ermöglichen.

Moderne Fallen

Wir alle kennen eine Vielfalt von Fallen wie Netze, Käfige, Klebstoffe, Tellereisen usw., welche speziell für den Fang von Wildtieren entwickelt wurden. Auch wenn ihre Verwendung für die Jagd bei uns mittlerweile verboten ist, schaffen die Errungenschaften der modernen Welt neue Fallensituationen, die zwar unbeabsichtigt, aber zum Teil nicht weniger effektiv sind.

Ein Foto von einem Smaragdeidechsen-Paar, das auf dem Asphalt einer Strasse kleben blieb (und das uns von einem Mitglied von faunav.org geschickt wurde; Abbildung 2), gibt uns die Gelegenheit, über Installationen nachzudenken, deren Fallenwirkung nicht auf den ersten Blick erkennbar ist. Vielleicht sind Ihnen ähnliche Situationen bekannt, die mit einfachen Mitteln korrigiert werden könnten.

Windräder, Wasserrinnen, Lärmschutzwände

So kennt man einige moderne technische Fallen wie Windräder, deren Blattspitzen sich mit 300 km/h bewegen, Fensterfronten, die die Landschaft spiegeln und Vögel täuschen, oder auch tiefe Rinnen mit steilen Rändern, aus denen kleine Tiere, vor allem Wirbeltiere, nicht mehr herauskommen (Abbildung 1). Wenn man die Opfer oftmals nicht sieht, liegt das auch daran, dass Raubtiere diese Situationen kennen und es verstehen, Profit daraus zu schlagen...

Teer und andere Kleber?

Wie uns das Foto des Smaragdeidechsen-Paares zeigt, das auf dem Asphalt der Rhonedammstrasse in Bramois klebte, scheint es noch weitere Fallen zu geben, die sich unserer Vorstellungskraft entziehen. Beim Anblick dieses Bildes kann man sich nur vorstellen, was passiert sein muss: Die beiden

Eidechsen sind zum Aufwärmen auf den warmen Asphalt gekommen und blieben an den frischen Schweißnähten kleben. Ein langsames Sterben ist garantiert!

Dieses Schicksal ereilt übrigens auch Insekten (Ohrwürmer, Ameisen, Wanzen usw.), die versuchen, auf Obstbäume zu klettern, deren Stämme mit einer Art Klebstoff beschichtet sind (Abbildung 3). Die Methode reduziert zwar die Anzahl der Behandlungen mit Insektiziden, kann aber auch Kollateralschäden bergen, sogar für Vögel. Ein Beispiel dafür ist der Fall einer Waldohreule (!), deren Flügel an einem Baumstamm klebten, so dass sie nicht mehr fliegen konnte und in der Pflegestation «Nouvel Envol» in Marécottes gereinigt und gepflegt werden musste.

Der traurige Tod der Smaragdeidechsen oder das erstaunliche Missgeschick der Waldohreule in Saxon sind zweifellos seltene Fälle und sollten uns nicht so sehr beunruhigen, dass wir ein Verbot von Bitumen auf den Strassen oder von Klebstoff in den Obstgärten fordern müssen. Nichtsdestotrotz sollten diese Fälle unsere Aufmerksamkeit auf die versteckten und unerwarteten Auswirkungen einiger unserer Praktiken lenken, deren Auswirkungen wir oft unterschätzen. Denken wir nur an die Besitzer von Hunden, die «nie jagen», oder von Katzen, die «keiner Fliege etwas zuleide tun würden».



Fig 2: Couple de lézards verts collés sur le bitume de la route de la digue du Rhône à Bramois (Photo A. Fuchs).

Abb 2: Ein Smaragdeidechsen-Paar, das auf dem Teer einer Strasse auf dem Rhonedamm bei Brämis kleben blieb.



Fig 3: A gauche: Arbre fruitier protégé contre les insectes non volants par un anneau de glu (Photo R. Arlettaz). Au centre et à droite: Hibou moyen-duc dont les rémiges droites étaient restées collées à un tronc d'abricotier protégé par de la glu. Il a été soigné dans le centre de soins pour les oiseaux «Nouvel Envol» à Marécottes. Merci à Mélanie Fellay de nous avoir fourni les photos.

Abb 3: Links: Obstbaum, der durch einen Leimring gegen nichtfliegenden Insekten geschützt ist. Mitte und rechts: Eine Waldohreule, dessen rechte Schwungfedern an einem mit Klebstoff geschützten Aprikosenbaumstamm kleben geblieben waren. Er wurde in der Pflegestation «Nouvel Envol» in Marécottes gepflegt wieder freigelassen. Danke an Mélanie Fellay, die uns die Fotos zur Verfügung gestellt hat.

se chauffer sur le bitume (le noir se chauffe plus que la terre voisine, surtout si elle est à l'ombre des herbes) sont restés collés à des soudures récentes. Lente agonie assurée.

C'est d'ailleurs le sort réservé aux insectes (forficules, fourmis, punaises, ...) qui tentent de grimper sur les arbres fruitiers dont le tronc est enduit d'une sorte de glu (Figure 3). Si la méthode permet de réduire le nombre de traitements insecticides en limitant la colonisation des fruitiers, elle peut présenter des risques collatéraux même ... pour les oiseaux. A preuve, le cas d'un hibou moyen-duc (!), dont les rémiges collées à un tronc empêchaient son envol et qui a dû être nettoyé et soigné au centre de soin pour les oiseaux «Nouvel Envol» à Marécottes.

La triste mort de ces lézards verts ou l'étonnante mésaventure du hibou moyen-duc à Saxon sont sans doute rares et ne doivent pas nous alarmer au point de demander l'interdiction du bitume sur les routes ou de la glu dans les vergers. Il n'en demeure pas moins que ces cas devraient attirer notre attention sur les effets cachés et inattendus de certaines de nos pratiques dont nous sous-estimons souvent les impacts. Pensons aux propriétaires de chiens qui «ne chassent jamais», de chats qui «ne feraient pas de mal à une mouche». Et votre piscine, n'a-t-elle jamais piégé le moindre animal?

Et le trafic routier ?

L'accident des lézards de Bramois pose la question de la mortalité induite par les routes: est-elle proportionnelle au trafic? Deux observations anecdotiques semblent indiquer qu'à partir d'une certaine densité de circulation, lézards et criquets ne s'aventurent plus sur les chaussées pour se

chauffer. Selon Jean-Marc Pillet, les talus de la route cantonale à travers Finges hébergeaient (hébergent peut-être encore?) une grande population de lézards verts. Sans avoir contrôlé cela, je me suis souvent étonné de ne pas voir de lézards verts écrasés sur ce tronçon de route cantonale. Alors qu'il m'est arrivé d'en voir tués sur la route de la digue du Rhône, plus étroite et moins utilisée. Or, alors qu'il y avait encore trois pistes (autour de 2000-2005?), roulant à travers Finges, au niveau de la cave La Pinède, je vois sur la piste centrale un lézard vert arrêté, cou tendu et tête levée comme s'il contrôlait la circulation avant de poursuivre son chemin à travers la chaussée. Arrivé à la Souste, j'ai fait demi-tour pour chercher ... le cadavre écrasé. En vain.

J'en déduis que les lézards recherchent la chaleur du bitume et s'exposent ainsi à mourir écrasés. Mais ils ne font cela que sur les chaussées peu fréquentées. Quand le trafic est dense (comme à Finges), il leur arrive de traverser prudemment, mais ils ne stationnent pas sur le bitume. De même, sur la route Sion-Vex très utilisée, je n'ai jamais vu de lézard alors que je parcours cette route tous les jours depuis 40 ans, et sur celle de Sion-Salins au trafic moins dense et que je n'emprunte qu'une fois par semestre, j'ai pu photographier une femelle de lézard agile (24.06.2007) - bien vivante – qui prenait un bain de soleil au milieu de la route (figure 5).

J'ai fait un constat semblable avec les orthoptères qui sont d'autant plus abondants (et écrasés) sur la chaussée que le trafic est faible. J'en tire la conclusion que – dans le cas des animaux qui recherchent la chaleur du bitume – une route à trafic réduit est plus dangereuse qu'une route à grand débit. ■

Pierre-Alain Oggier



Fig 4: Batraciens écrasés sur la route de digue du Rhône entre Aproz et Riddes (Photo P.-A. Oggier).

Abb 4: Überfahrene Amphibien auf der Strasse auf dem Rhonedamm zwischen Apriz und Riddes.

Und der Strassenverkehr?

Der Eidechsenunfall in Bramois wirft die Frage auf, ob die durch Strassen verursachte Sterblichkeit proportional zum Verkehrsaufkommen ist. Zwei anekdotische Beobachtungen scheinen darauf hinzudeuten, dass Eidechsen und Grillen ab einer bestimmten Verkehrsdichte nicht mehr auf die Fahrbahn gehen, um sich zu wärmen. Laut Jean-Marc Pillet beherbergten (und beherbergen vielleicht immer noch?) die Böschungen der Kantonsstrasse durch Pfyn-Finges eine grosse Population von Smaragdeidechsen. Ich habe mich oft gewundert, auf diesem Abschnitt der Kantonsstrasse keine überfahrenen Smaragdeidechsen zu sehen. Auf der schmaleren und weniger genutzten Strasse auf dem Rhonedamm habe ich jedoch oft tote Tiere gesehen. Als es noch drei Fahrbahnen gab, sah ich auf der Fahrt durch Pfyn, auf Höhe des Weinkellers La Pinède, auf der mittleren Piste eine Smaragdeidechse, die mit gestrecktem Hals und erhobenem Kopf stehen blieb, als würde sie den Verkehr kontrollieren, bevor sie ihren Weg über die Fahrbahn fortsetzte. In La Souste angekommen, kehrte ich um, um nach dem überfahrenen Kadaver zu suchen. Ohne Erfolg.

Nous vous invitons à prêter attention aux pièges modernes, à prendre des photos, à noter leur position et à en informer fauna•vs.

Wir laden Sie ein, solchen Fallen Aufmerksamkeit zu schenken, Fotos zu machen, den Standort zu notieren und fauna•vs zu informieren.

Daraus schliesse ich, dass Eidechsen gerne die Wärme des Asphaltos suchen - jedoch nur auf wenig befahrenen Strassen. Wenn der Verkehr dicht ist (wie in Pfyn), überqueren sie manchmal vorsichtig die Strasse, aber sie ruhen sich nicht auf dem Asphalt aus.

Auch auf der stark befahrenen Strasse Sion-Vex habe ich noch nie eine tote Eidechse gesehen, obwohl ich diese Strasse 40 Jahre lang täglich befahren habe. Auf der weniger stark befahrenen Strasse Sion-Salins, die ich nur selten befahren habe, konnte ich ein Weibchen der Zauneidechse (24.06.2007) - sehr lebendig - fotografieren, das mitten auf der Strasse ein Sonnenbad nahm (Abbildung 5).

Eine ähnliche Beobachtung habe ich bei Heuschrecken gemacht, die umso häufiger (und zerquetschter) auf der Fahrbahn zu finden sind, je weniger Verkehr herrscht. Daraus ziehe ich den Schluss, dass - im Falle von Tieren, die die Wärme des Asphaltos suchen - eine Strasse mit wenig Verkehr gefährlicher ist als eine Strasse mit hohem Verkehrsaufkommen. ■

Pierre-Alain Oggier



Fig. 5: A gauche: lézard des souches femelle, prenant un bain de soleil sur la route Sion-Salins. A droite: lézard vert femelle écrasée sur la route du Rawyl. Les boules blanches sont des œufs. (Photo P.-A. Oggier).

Abb 5: Links: Zauneidechse nimmt auf der Strasse Sion-Salins ein Sonnenbad. Rechts: Überfahrener Weibchen der Smaragdeidechse. Bei den weissen Kugeln handelt es sich um Eier.